NSY103

Présentation d'un système d'exploitation : Unix.



Les pères fondateurs d'Unix et de

Linux aujourd'hui



Dennis MacAlistair Ritchie

Il est l'inventeur du langage C, grâce auquel a été développé Unix.



Kenneth Lane Thompson

Il a créé Unix avec Dennis, il a créé le langage B, précurseur au langage C. Grep, c'est lui!

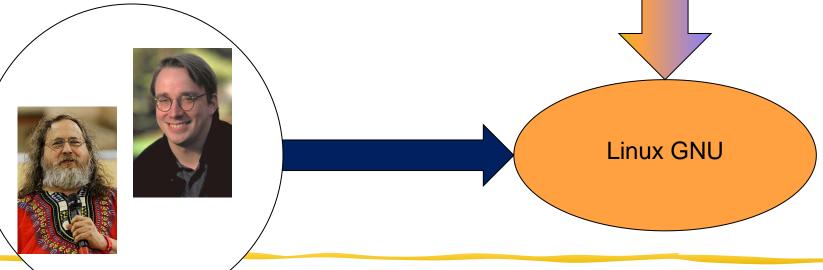


Linus Torvalds Il a réécrit le noyau de Linux dans le cadre du projet GNU, ce qui fait qu'aujourd'hui ce noyau est libre et ses sources visibles.



Richard Matthew Stallman

Il est à l'origine de la création de GNU, équivalent d'Unix libre sur lequel il a développé de nombreux programmes. Ou les « paires » fondatrices Première version d'Unix





Des auteurs connus



Steve Bourne

Créateur du « Bourne shell » aussi connu comme nommé « sh ». Il a ajouté des capacités de programmation à ce shell.



David Korn

Créateur du shell « korn shell » ou bien connu sous le nom de « ksh ».



Brian Fox

&

Ils ont créé ensemble le Bourn Again Shell, plus connu sous le nom de BASH.



Chet Ramey



Des auteurs connus

Voir le site http://facesofopensource.com/ et de manière générale, regarder le nom des auteurs dans les manuels du programme « man » ou en ligne.



UNIX: historique

- 1969 → Création (AT&T) Ken Thompson Denis Ritchie
- Les années 80 → Scission AT&T/ BERKELEY
 → Début de la commercialisation :
 AT&T, BSD, multitude d'Unix Like
- Les années 90 → Vers un Unix unifié (Open Ground normes Posix)
 - → Linux Linus Torvalds
- Aujourd' hui → Quelques Unix propriétaires (Solaris, AIX, HP/UX, SCO)
 et Unix du libre (Linux, FreeBSD...)

Historique du Système GNU/Linux

- Initiateur du projet: Linus Torvalds
- But initial: créer un Unix pour les processeurs Intel
- 1991: version 0.02
- Moyen de diffusion des connaissances:Usenet (news)
- Système de numérotation du noyau : X.Y.Z

X: numéro de version majeur

Y: numéro mineur: pair stable, impair instable

Z: numéro de révision

uname –r : version noyau



Historique du Système GNU/Linux

- Association avec le projet GNU: Le Système GNU/Linux (compilateur gcc...)
- Certification POSIX
 - Normalisation IEEE
- Plus de 20 millions d' utilisateurs

Le Logiciel Libre

- Définition du Libre selon FSF
 - Liberté d'exécution, pour tout usage
 - Liberté d'étudier le fonctionnement du programme et de l'adapter à vos besoins, donc accès au code source
 - Liberté de redistribution des copies (même sous forme commerciale)
 - Liberté d'améliorer le programme et de publier les modifications

Le projet GNU

- Le projet GNU est né en 1980 sur l'initiave de Richard Stallman avec le but de créer un système d'exploitation Libre de type Unix
- Le projet GNU: Noyau HURD + Outils de développement (compilateurs C, C++, Fortran, l'environnement Gnome ...) sous Licence GPL (GNU Public Licence – notion de copyleft)
 - Noyau Hurd disponible depuis 2002, avant utilisation de Linux
 - Une seule distribution : Debian GNU/Hurd
 - Distributions Linux = Distributions GNU/Linux

Caractéristiques de Linux

- Distribution GPL (General Public Licence)
- Utilisation du sous-système graphique X-Window (projet XFree86)
- Multi-tâches, multi-utilisateurs, multi-plate-formes
- Gestion dynamique des pilotes de périphérique
- Implémentation complète de la pile TCP/IP
- Services réseau : SLIP, PPP, NFS, ...
- Conformité POSIX
- Support des systèmes de fichiers Windows et Macintosh
- Interopérabilité Windows et Netware
- Plate-forme privilégiée Web (Linux-Apache-PHP)
- Interface utilisateur : Modes commande et graphique

Les distributions Linux

- Le terme Linux ne désigne que le noyau (actuellement version stable 2.6.xx)
- Une distribution Linux comprend le noyau, les pilotes, les bibliothèques, les utilitaires d'installation, les packages logiciels rendant le système fonctionnel, ...
- Parmi les principales distributions Linux, on peut citer : Debian, Ubuntu, RedHat, Mandrake, Slackware, Suse,, ...

Structure générale

Envir. Graphique : KDE, Gnome

Interpréteur de commandes

X-Window (XFree86) (X11)

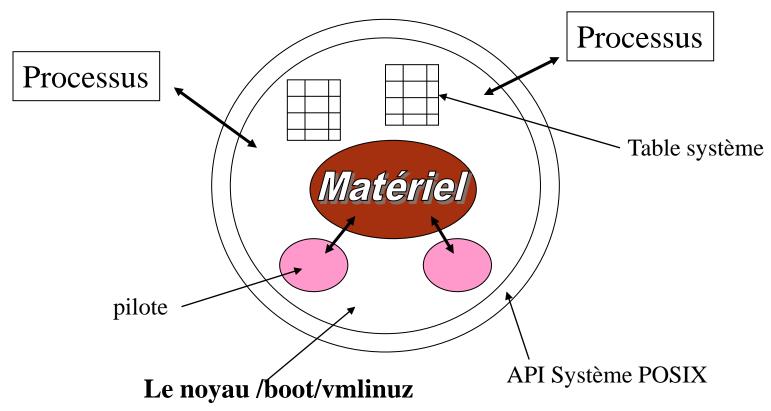
Noyau

Matériel (BIOS, Périphériques)

Interface utilisateur Système Machine



Le rôle du noyau



Gestion des processus, des fichiers, des périphériques

La documentation

- Le manuel de référence
 - commande man : man man
- Les « info »
 - commande info : info info
 - format .info ou info.gz placés dans /usr/info
- L' option --help des commandes
- Les commandes whatis, whereis
- Les « HOWTO »
 - documents expliquant comment effectuer une tâche donnée (comment installer un serveur DNS)
 - installés dans le répertoire /usr/share//doc/HOWTO
- Les fichiers de documentation des packages
 - répertoire /usr/share/doc : documentations des packages installés.

Manuel

- Les pages du manuel Unix sont divisées en plusieurs sections :
 - 1. Commandes utilisateur
 - 2. Appels système
 - 3. Fonctions de bibliothèque
 - 4. Fichiers spéciaux
 - 5. Formats de fichier
 - 6. Jeux
 - 7. Divers
 - 8. Administration système
 - 9. Interface du noyau Linux

Linux sur le WEB

- les documents du "Linux Documentation Project", alias LDP
 - documentation sous forme de guides http://www.traduc.org :
 - guide du programmeur,
 - de l'administrateur réseau, ...
- Sites d' aide sur le Web
 - http://www.bash-linux.com
 - http://www.linuxfr.org
 - http://www.freshmeat.net
 - http://www.lea-linux.org
 - http://www.linux-center.org/fr
 - http://www.linux-france.org/
 - http://www.coagul.org

Les utilisateurs

- Un utilisateur du système :
 - Personne physique
 - Droits d'accès au système
 - Répertoire personnel
 - Groupe d'utilisateur
- Un utilisateur particulier : « root »
 - Administrateur du système
 - Possède tous les droits sur le système, les utilisateurs et les fichiers
 - A n' utiliser que pour la configuration et l' installation

Le mode commande

L'interpréteur de commandes, le shell (bsh, bash, csh, ksh, ...) fournit :

- une interprétation ligne à ligne
- un environnement adaptable : Variables d'environnement
- un langage de programmation (shell-script)

Par défaut, le bash (projet GNU) est utilisé

Attention : Distinction entre minuscules et majuscules

Les systèmes de fichiers natifs

- Pour Linux « ext2fs » est le plus répandu :
 - Répertoires séparés par des « / »
 - Sensible à la casse
 - Les fichiers cachés commencent par « . »
 - Les espaces et les noms longs sont acceptés
 - Défragmentation quasi-inutile
- Systèmes de fichiers journalisés :
 - Ext3fs
 - ReiserFS

Le système de fichiers

Les fichiers sont rangés de manière hiérarchique dans une structure arborescente.

- Tout est fichier sous UNIX.
- Tout fichier se trouve dans l'arborescence.

Trois types de fichiers :

- Les répertoires : permettent d'organiser la structure d'arborescence.
- Les fichiers ordinaires : contiennent des données de tout type.
- Les fichiers spéciaux : désignent des éléments matériels périphériques.



Les fichiers spéciaux

/dev/

- hd[a-h] → Disques IDE
- sd[a-h]
 → Disques Scsi
- hd[a-h][0-n]

 → Partitions
- fd0 Premier lecteur de disquette
- cdrom → Lecteur CD-ROM
- mouse → Souris
- null → Poubelle sans fond

Disques durs et partitions

- Les disques durs sont découpés en zones distinctes appelées "partitions".
- Jusqu'à quatre partitions primaires sur un disque.
- On peut utiliser une des partitions primaires pour créer une partition étendue qui contiendra des partitions logiques.
- Outils: fdisk, cfdisk, drakConf, partition-magic, ...
 - hda Disque maître sur le 1er contrôleur IDE
 - hda[1-4]Les quatre partitions primaires
 - hda[5-n] Les partitions logiques
 - hdb Disque esclave sur le 1er contrôleur IDE
 - hdc Disque maître sur le 2eme contrôleur IDE
 - hdd Disque esclave sur le 2eme contrôleur IDE

Disques durs et partitions

- Un partitionnement est réversible (non physique)
- Les informations de partionnement sont stockées par le BIOS dans le MBR (MasterBoot Record)
- Notion d'activation :
 - Une seule partition peut être activée sur un ordinateur
 - Indique où il doit aller chercher le noyau du système d'exploitation pour le démarrage



Disques durs et partitions

- La commande mkfs permet de créer un système de fichiers sur une partition.
- La commande fsck est utilisée pour vérifier et réparer l'intégrité du système de fichiers. Elle est exécutée automatiquement au démarrage du système avant de monter le système de fichiers.



Les partitions

Le disque physique est découpé en partitions pour des raisons de sécurité et de facilité de sauvegarde (réinstallation, plantage).

Chaque partition possède son propre système de fichiers (sauf le swap).

Les partitions donnent la possibilité d'installer plusieurs OS sur une même machine.

Exemple de partitionnement :

root : partition racine

swap : mémoire virtuelle de Linux

var : fichiers de log, de spool, de mail

• tmp: fichiers temporaires

usr: commandes et applicatifs

home : zone réservée aux utilisateurs



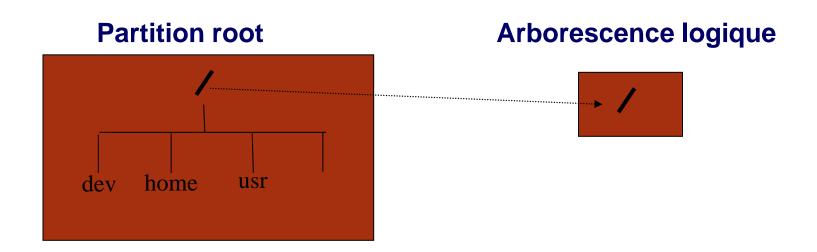
Le montage des partitions

- L'utilisateur ne perçoit qu'une seule arborescence logique, contrairement aux drives logiques de Windows.
- L'arborescence logique est construite par montage des partitions physiques.
- Monter une partition = « coller » la racine du système de fichiers de la partition à un répertoire de l'arborescence logique.



Le montage des partitions

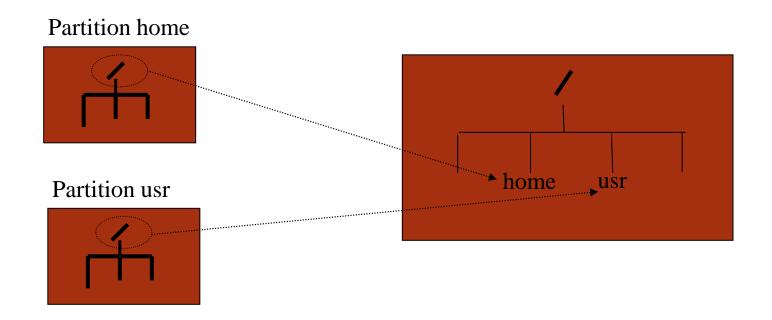
Au boot, montage de la première partition : la partition système root





Le montage des partitions

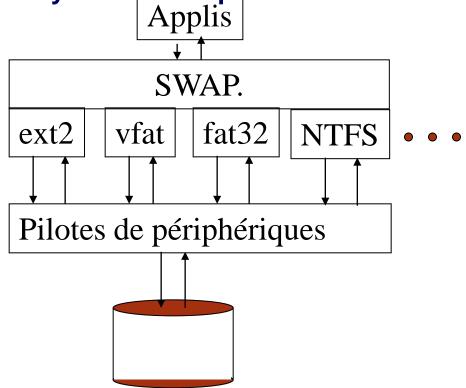
Montage des autres partitions





Système de fichiers virtuel

Linux utilise un système de fichiers virtuel qui lui permet d'accéder à des partitions contenant des systèmes de fichiers provenant d'autres systèmes d'exploitation.





L'arborescence logique d'Unix

Arborescence type:

• /bin

→ répertoires des commandes et programmes systèmes

/dev

→ répertoire des fichiers spéciaux

• /etc

- → répertoire des fichiers d'administration
- /home
- → répertoire des zones utilisateurs

/var

→ répertoire des fichiers de taille variable

• /tmp

→ répertoire des fichiers temporaires

• /usr

→ répertoire des applicatifs

/boot

→ répertoire des fichiers utilisés pour booter le noyau

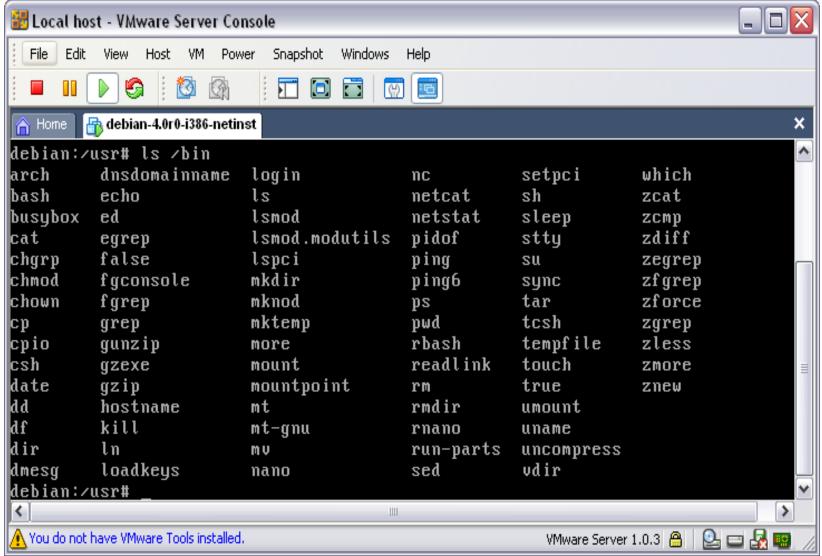
• /mnt

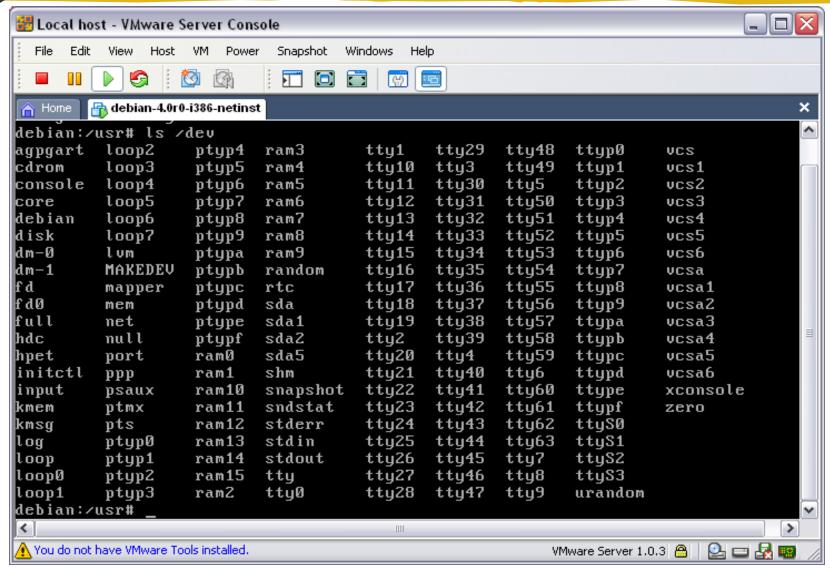
→ répertoire proposé pour monter les périphériques

• /lib

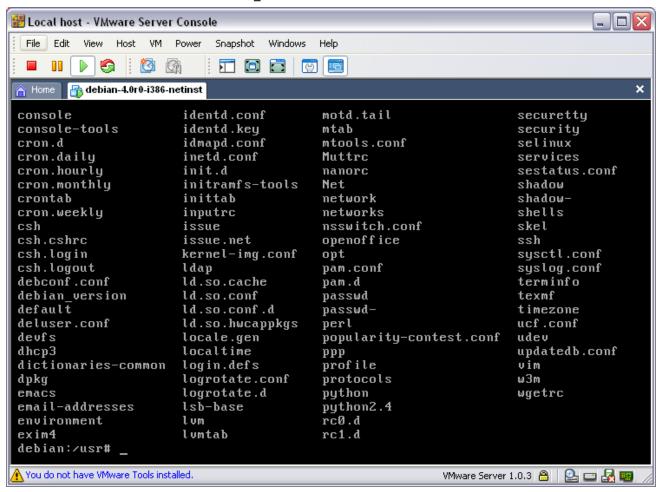
- → répertoire des bibliothèques et modules
- /proc système
- → répertoire des fichiers d'information sur la configuration du







Le répertoire /etc



Le répertoire /usr

/usr les programmes installés par le système

/usr/bin les exécutables installés

/usr/games les jeux installés

/usr/include les fichiers d'en-tête installés

/usr/lib les bibliothèques installées

/usr/locales programmes installés manuellement

/usr/sbin les exécutables réservés à l'administrateur

/usr/share la documentation installée

Le répertoire /proc

- Il n'existe pas physiquement sur le disque : C'est un pseudo-système de fichiers tenu à jour par le noyau
- Un sous-répertoire par processus
- Fichiers importants:
 - « cpuinfo »: informations sur le processeur
 - « filesystems »: liste des systèmes de fichiers supportés par le système
 - « meminfo »: informations sur la mémoire



Accès à un fichier

♦ Terminologie

Le premier niveau de l'arbre est la racine représentée par le slash "/".

Le répertoire père est le répertoire immédiatement supérieur au répertoire courant.

Le répertoire fils est le répertoire immédiatement inférieur au répertoire courant.

. → désigne le répertoire courant.

.. → désigne le répertoire père du répertoire courant.

♦ Accès à un fichier

Adressage absolu : le chemin est indiqué depuis la racine (commence par

/).

Adressage relatif : le chemin est indiqué depuis le répertoire courant.

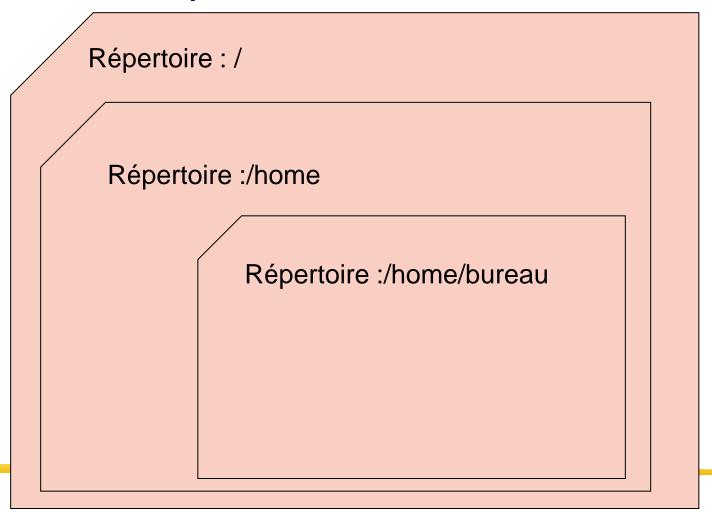
Avec le bash, le caractère ~ représente le répertoire de login d'un utilisateur.



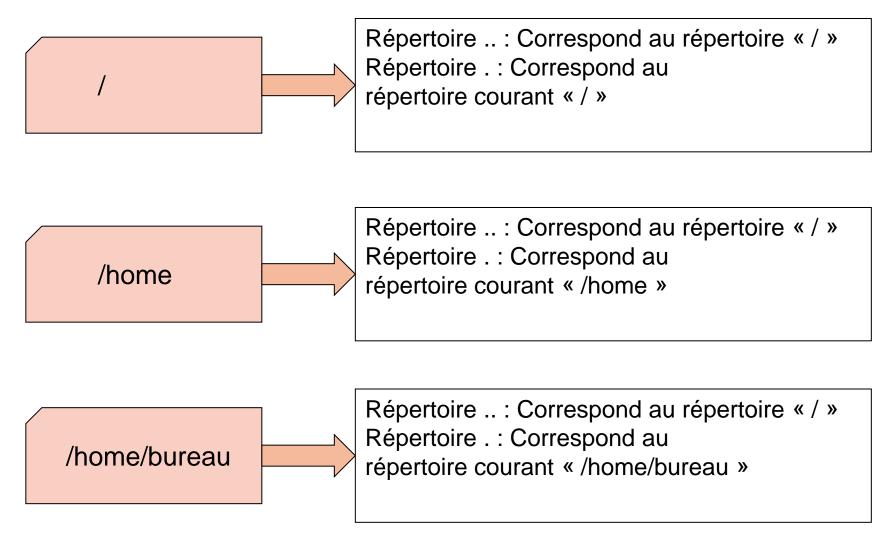
- Il y a dans chaque répertoire Linux la présence de deux répertoires, ou bien plus exactement de deux liens directs sur des répertoires :
 - Le répertoire . , qui est un lien direct du répertoire courant.
 - Le fichier .. , qui est un lien direct vers le répertoire précédent.
- La commande mkdir créée 1 répertoire et également 2 liens directs à l'intérieur du répertoire.
- On peut voir qu'un nouveau répertoire fraichement créé possède toujours deux liens car le lien direct « . » représente aussi ce répertoire créé.

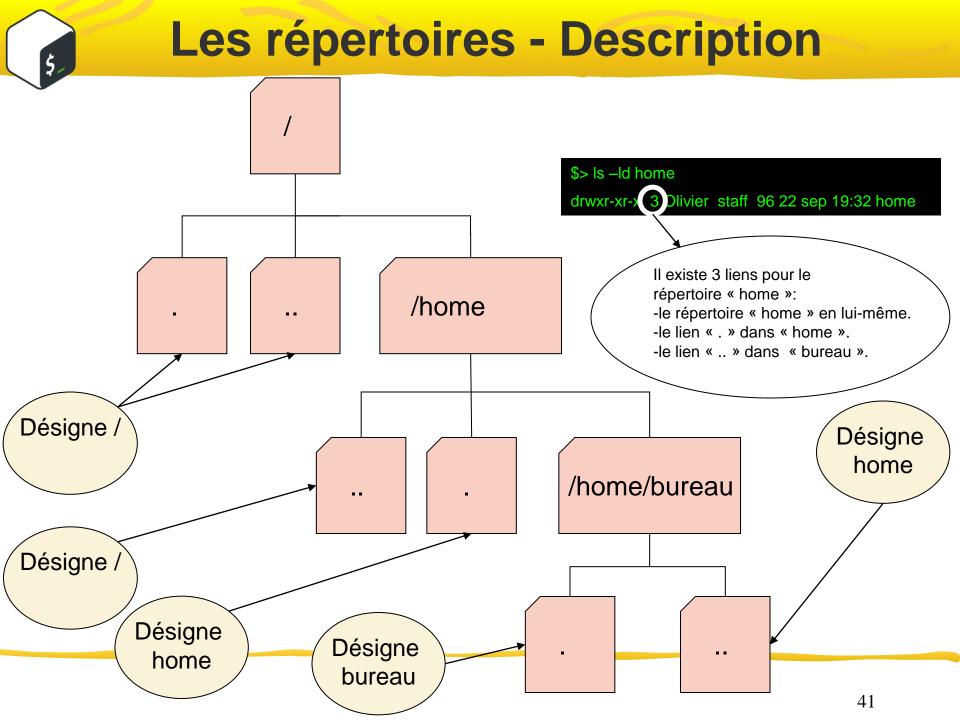


Soit trois répertoires, le répertoire « / » dans lequel se trouve le répertoire « home ». Puis le répertoire « bureau » qui se trouve dans le répertoire « home ».



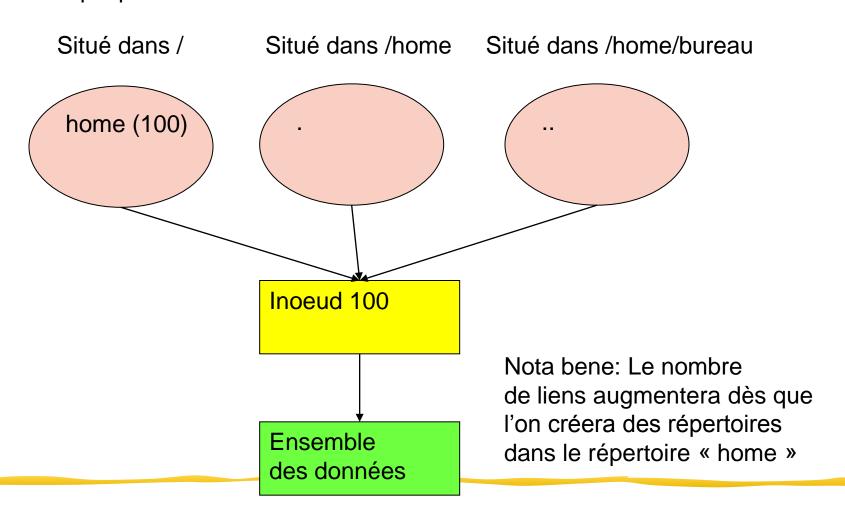








La commande « ls -dil home » affichera le numéro d'inode du répertoire, ici 100 et qui est le même que pour les liens « . » et « .. ».





Les répertoires – En pratique

- Si je me trouve dans le répertoire « /home » :
 - La commande « cd .. » me fait me déplacer dans le répertoire « / ».
 - La commande « Is –I . » me fait lister l'ensemble du répertoire « home ».
 - La commande « cp /home/bureau/fichier . » aura pour effet de copier le fichier « /home/bureau/fichier » dans le répertoire courant, autrement dit le répertoire « /home/ ».
 - La commande « cp /home/bureau/* . » aura pour effet de copier tous les fichiers dans le répertoire « /home/bureau/ » dans le répertoire courant, autrement dit le répertoire « /home/ ».
 - La commande « rm ../epicene » aura pour effet de supprimer le fichier epicene présent dans le répertoire au dessus, autrement dit le répertoire « / ».

Ouverture d'une session

Le login:

- identification de l'utilisateur
- ouverture d'une session : accès aux ressources du système
- accès en fonction des droits donnés par le super-utilisateur root

Le mot de passe :

- authentification de l'utilisateur, il n'est pas exigé
- fixé par l'utilisateur et protège son compte
- compte 6 caractères au moins
- doit être changé fréquemment.

La commande passwd:

- crée ou modifie le mot de passe
- réclame l'ancien mot de passe (modification)

Fin de session

- Pour se déconnecter
 - Commande logout, exit
 - Ctrl + D (fin de fichier)
- Eteindre la machine
 - Ne jamais éteindre brutalement : commande shutdown

TP 1

Prise de contact avec Linux

- Boot
- Login
- Création d'un compte utilisateur
- Changement de mot de passe
- Quelques commandes de base
- Montage de partition
- Editeur de fichiers : vi
- Arrêt de la machine